

tien, digne émule de Néron, en l'an 94. Parmi les victimes on compte plusieurs membres de la famille impériale.

HÉRÉSIES ET SCHISMES.

Les hérésies comme les persécutions ont commencé avec l'Eglise naissante.

Dès le commencement, il se dessina un double courant doctrinal, en opposition avec la vérité évangélique.

Ceux qui ne pouvaient pas supporter la plénitude de la lumière chrétienne, tournaient leurs regards vers le paganisme, s'ils sortaient de la gentilité, ou vers le judaïsme s'ils étaient Juifs d'origine. De là les deux classes d'hérésies à signaler dès le premier siècle : les *Judaïsants* et les *sectes païennes*.

Les judaïsants plaçaient le salut surtout dans la vocation d'Abraham et les œuvres de Moïse. Pour eux la loi de grâce apportée par Jésus-Christ n'était qu'un appendice du Mosaïsme.

Ils voulaient obliger les gentils à se faire Juifs en même temps que chrétiens.

A la tête des Judaïsants, il faut placer Cérinthe, à qui on attribue la part principale dans les murmures soulevés à propos de la conversion de Corneille et dans les troubles de l'Eglise d'Antioche, qui donnèrent lieu au concile de Jérusalem.

Les *Nazaréens* et les Ebionites étaient deux sectes de Judaïsants.

Tandis qu'une partie des Juifs convertis retournaient à la Synagogue, bon nombre de Gentils retournaient au paganisme. De là ces hérésies où se mêlent aux superstitions du paganisme, quelques débris des doctrines chrétiennes.

Tels furent les *Nicolaites*, secte impure, qui eut peut-être pour auteur Nicolas, un des sept diacres.

Tels furent aussi les partisans de Simon le Magicien.

Simon, que saint Pierre trouva à Samarie, devint un ennemi irréconciliable du christianisme, après le refus essuyé quand il voulut acheter les dons du S. Esprit. Aux prestiges qu'il opérait pour séduire les peuples, il ajouta un système où les vieilles erreurs mythologiques venaient se mêler à des idées empruntées à la Bible et au christianisme, et que l'on peut résumer comme suit :

Il explique la création en faisant intervenir des générations successives d'êtres intermédiaires. Le monde suivant lui, est